

## Session Plénière du 4 février 2016

### Rapport N°16.01.01 - Rapport d'Orientations Budgétaires 2016

#### « La Démocratie Participative »

#### Intervention de Véronique PEAN (Groupe Front National)

Monsieur le Président, Chers Collègues,

Vous nous dites que « La démocratie participative est une priorité majeure » ; il nous semble que ce n'est sûrement pas une priorité à mettre sur le même plan que l'emploi ou la formation.

Démocratie participative, c'est déjà un pléonasme, puisque la démocratie est précisément la participation de tous au gouvernement de la chose publique. Apparu récemment dans l'histoire des idées politiques, le concept (flou) de démocratie participative, serait censé « *démocratiser la démocratie* » !

Soyons sérieux. Il est des mots qui se suffisent à eux-mêmes, et tout ajout de qualificatif vient dénaturer leur sens. Ainsi la « République » quand elle devient soviétique ou islamique, n'a plus rien de républicain ; et quand la démocratie est dite « populaire » ni le peuple ni les démocrates n'y trouvent leur compte.

Nous pensons qu'il serait surtout temps de rétablir la démocratie.

Ici même dans cette assemblée ! Où les écologistes ont 9 élus et 3 vice-présidences avec 6% des voix au premier tour. Est-il démocratique qu'il suffise de 6000 voix pour élire un écologiste mais qu'il en faille plus du double pour élire un conseiller Bleu Marine ? Vous-même n'avez retrouvé votre siège qu'in extremis...

Est-ce pour cela que vous cherchez à vous réassurer, à restaurer une légitimité qui vous échappe ?

En démocratie, les élus sont les seuls porteurs et défenseurs de l'intérêt général. L'ensemble disparate de procédures, de démarches et de fonctionnements soi-disant innovants que vous annoncez aboutit à contester, à nier même, leur légitimité ;

Le citoyen non plus ne profite pas de cette évolution : en particulier parce qu'il n'a plus en face de lui une autorité responsable, mais une multitude de prestataires et de sous-traitants sur lesquels il n'a aucune prise réelle. Et lui-même, le citoyen seul détenteur de la souveraineté, doit s'effacer derrière des participants à la représentativité douteuse dont il ignore les qualifications et les intentions.

Si nos concitoyens se désintéressent de la politique, de la chose publique et des élections, c'est parce qu'ils constatent d'année en année l'incapacité des dirigeants à assumer les responsabilités qui leur sont confiées : les politiques mises en œuvre sont illisibles, les vrais décideurs inconnus, leurs discours même sont incompréhensibles et les résultats invérifiables ou absents. Cela se traduit par un taux de participation relativement bas (50 % d'abstention au premier tour) mais toujours infiniment plus crédible comme source de légitimité et de pouvoir que des associations subventionnées, des militants professionnels, des obligés et des clients qui sont moins de 1% de la population...

La priorité pour l'assemblée régionale est d'assumer son rôle dans la clarté et l'efficacité, avec la collaboration de ses services, sous le contrôle des citoyens et dans l'intérêt général.

La démocratie n'a pas à devenir participative. Elle est ou elle n'est pas.

Je vous remercie.